

Les pratiques de l'enseignant universitaire algérien en classe face au numérique :  
d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur.

## **Les pratiques de l'enseignant universitaire algérien en classe face au numérique : d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur.**

**ZIDANI Mohamed Yazid / Docteur**

**Faculté de Technologie, Laboratoire LSTE -Université Mostefa Ben Boulaïd-  
Batna2  
zidanikarim212@yahoo.fr**

### **Résumé**

Ces dernières années, l'enseignement / apprentissage des différentes matières à l'université algérienne a connu différentes mutations et a connu plusieurs réformes d'où le passage au système LMD depuis 2004. Par le biais de cet article, nous voulons faire une distinction entre le rôle de l'enseignant autrefois et son rôle aujourd'hui au sein des nouvelles pratiques de classe qui ont changé complètement dans un monde de plus en plus numérisé et plus particulièrement le rôle de l'enseignant en classe à l'université algérienne en passant d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur.

**Mots clés :** enseignement / apprentissage ; rôle de l'enseignant ; réformes ; pratiques de classe.

### **ملخص**

في السنوات الأخيرة عرف تعليم و تعلم مختلف المواد في الجامعة تحولات عدة و تغيرات بما في ذلك المرور إلى نظام ل.م.د منذ سنة 2004. يهدف هذا المقال إلى التمييز بين دور الأستاذ الجامعي سابقا وحاليا تجاه الممارسات الحديثة في القسم والتي تغيرت جذريا في ظل العولمة و الرقمنة، ويهدف بالأخص إلى التركيز على دور الأستاذ الجامعي الذي أصبح يسهل الوصول إلى المعلومة بدلا من أن يكون استادا مكونا.

**الكلمات المفاتيح:** التعليم والتعلم، دور الأستاذ الجامعي في القسم، التغيير المنهجي، الممارسات في القسم.

## Introduction

Le métier d'enseignant connaît aujourd'hui une évolution considérable vu les différentes révolutions que connaissent les sociétés dans tous les domaines à l'échelle nationale et internationale. En Algérie, tous les secteurs sont concernés par ces différentes évolutions. Par exemple, ces secteurs sont presque tous équipés en Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) : secteurs économique, culturel, social, éducatif... Nicolas, GUICHON (2006: 11) montre que *"les TICE allaient accroître la motivation, individualiser les apprentissages, rendre l'apprentissage plus ludique, plus attrayant et plus interactif."*

Les secteurs éducatif et universitaire ont eu leur part dans l'enseignement / apprentissage des différentes matières. En effet, en classe, on est passé de simples moyens (le tableau, la craie, l'ardoise ....) à des outils très sophistiqués par exemple l'I-pad, Internet, tablettes, ordinateurs, iPhone..... Il s'agit bel et bien de la nouvelle technologie numérique que la tutelle essaye de l'introduire de plus en plus à l'école et à l'université algériennes, ce qui a complètement changé le rôle de l'enseignant en classe : d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur de l'apprentissage. Bernard REY (1999 : 74) pense que : *« tout un courant de chercheurs en pédagogie a insisté sur le rôle déterminant de l'action du professeur dans la classe et sur la manière dont il organise les apprentissages. »*

Par conséquent, l'enseignant doit se former à l'utilisation de ces technologies et les introduire dans sa classe sachant qu'actuellement parfois l'apprenant dépasse son "maître" dans l'utilisation de ces nouveaux outils qui doivent faciliter la tâche et à l'enseignant et à l'apprenant.

## Problématique

Cet article s'inscrit particulièrement dans la lignée des recherches dans le domaine de l'enseignement / apprentissage à l'université algérienne de façon particulière à partir d'une expérience personnelle. Il vise beaucoup plus les pratiques de l'enseignant en classe autrefois et aujourd'hui à l'université mais à tous les niveaux et filières confondus : analyse des pratiques observées des enseignants : dispositifs conçus, outils mobilisés, méthodes mises en œuvre, nouveaux supports ...

Donc, les questions qui sous-tendent notre réflexion sont les suivantes : quels rôles jouait un enseignant dans sa classe et quels rôles joue-t-il maintenant ? Quelles pratiques de classe dans un monde qui se veut de plus en plus digital et numérisé ?

Les pratiques de l'enseignant universitaire algérien en classe face au numérique :  
d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur.

### **Rôle de l'enseignant en classe entre hier et aujourd'hui**

Il ne fait aucun doute que la question de l'enseignement supérieur en Algérie est passé depuis un certain temps au premier plan des préoccupations de la tutelle, d'où le passage aux réformes qui constituent une démarche très importante que tout secteur devrait franchir compte tenu des différentes mutations que le monde connaît actuellement afin de l'adapter aux exigences de la science et de la technologie qui sont en perpétuel développement.

Ces réformes visent particulièrement l'amélioration des programmes, des méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Mais si nous allons parler du rôle de l'enseignant à l'université, nous ne pouvons pas négliger le rôle de l'étudiant qui lui aussi a complètement changé vu les différentes mutations qui s'intensifient et que connaît le monde entier et l'Algérie en particulier. Dans ce sens Stéphanie JORNOD (2006) pense que *"l'élève (...) est donc responsable lui-même de ses propres apprentissages. Être en projet, c'est donc dépasser les cloisonnements entre les disciplines et aborder les apprentissages dans un contexte qui leur donne un sens."* Dans le même sens Florence WINDMÜLLER (2015: 1) voit que : *"petit à petit, l'élève a changé de rôle et aussi de nom: il s'appelle apprenant ou encore "le s'enseignant"."*

Il s'agit d'un apprenant de la nouvelle génération qui ne peut se séparer de son Smartphone, qui est attiré par tout ce qui est nouveau, qui suit et maîtrise les nouvelles programmations qui concernent non seulement son domaine, qui crée des blogs, des groupes sur Facebook pour échanger des cours, des documents, des ouvrages, des logiciels ... Cela nous l'avons remarqué durant la période du confinement à cause de la Covid-19 où toutes les universités algériennes ont créé différents outils numériques (pages Facebook, Easyclass, sites Web, boîte e-mails ...) pour que les étudiants suivent leurs cours en restant confinés chez eux. Et nous avons remarqué leur enthousiasme et leur passion face à cette nouvelle modalité d'enseignement malgré quelques difficultés qui ont été résolues au fur et à mesure par la tutelle.

Autrefois, on parlait du triangle « maître / programme / élève », qui a induit le plus souvent à la passivité de l'apprenant. L'enseignant assumait toutes les tâches en classe, c'est lui l'acteur principal, son but est de doter l'apprenant de savoirs livresques en transmettant les cours qu'il a préparés, en un mot c'est le maître qui possède les savoirs. Les élèves n'ont qu'à suivre ses consignes et les accomplissent. Mais aujourd'hui il n'a qu'à accompagner ses apprenants en prenant en considération leurs besoins et comme étant à l'université, il doit prendre en considération les demandes du marché actuel ainsi que les exigences socio-économiques du pays.

Sa place était devant son bureau ou sur l'estrade par contre aujourd'hui, sa place est devant ses apprenants entre les rangs, il s'agit beaucoup plus de former un apprenant actif, un être social qui possède des savoir-faire qui lui permettent de vivre dans ce nouveau monde où il doit participer à sa formation.

Son rôle a évolué d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur dans les pratiques de classe. Désormais, on ne parle plus du rôle de l'enseignant dominant, les concepts ont évolué en parlant beaucoup plus de leader, d'enseignant animateur, de personne ressource, de gestionnaire, de guide, d'un accompagnateur ...Christine TAGLIANTE (2006 :34) stipule que "*l'enseignant-formateur (...) est à la fois l'organisateur de l'apprentissage, l'expert auquel l'apprenant peut faire appel, l'animateur de sa classe, la personne ressource, celui qui fait découvrir, conceptualiser et systématiser les acquisitions, celui qui se remet en question, qui fait confiance et surtout celui qui a le plus de patience...*" et Florence WINDMÜLLER (2015: I) spécule que : "*l'enseignant lui-même devient conseiller ou coach*".

### **Qu'en est-il des pratiques de classe ?**

Les défis sociétaux actuels ont donné une nouvelle importance à la question de l'enseignement / apprentissage de tous les "modules" assurés en classe dans toutes les filières à l'université algérienne. Désormais ces modules sont appelés "matières". Les enseignants doivent préparer les étudiants à réinvestir les connaissances qu'ils ont apprises en classe (dans notre cas surtout en laboratoire) à des situations de la vie de tous les jours : l'étudiant est appelé à devenir un être producteur dans la société où il vit. Dans notre cas, en Génie Électrique par exemple, dans sa vie personnelle il pourra réparer les électro-ménagers de sa maison (frigo, fer à repasser, téléviseur, robot ...) chez lui sans faire appel à un réparateur.

De nos jours, on parle d'un monde numérique en accélération étonnante, de l'outil numérique qui peut remplacer l'enseignant en classe, ou encore on est passé à un "*Tsunami numérique*" (selon l'expression d'Emmanuel DAVIDENKOFF: 2014). Cette technologie numérique a eu des répercussions et des retombées dans tous les domaines de l'enseignement/apprentissage à tous les niveaux de l'enseignement (primaire, collège, secondaire et supérieur).

Donc, ce travail qui est le fruit de notre modeste expérience en tant qu'étudiant et enseignant vacataire chargé de Travaux Pratiques (TP) au département d'électrotechnique à l'université Mostefa Ben Boulaïd-Batna2, nous a permis de constater qu'il y a un changement radical concernant les pratiques de classe chez les enseignants et les étudiants. Nous allons donner quelques exemples qui

Les pratiques de l'enseignant universitaire algérien en classe face au numérique :  
d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur.

montrent ce changement qui a poussé les deux partenaires (enseignant et étudiant) à changer leurs habitudes en classe.

À l'université, l'enseignant dans son laboratoire, ne doit plus se poser la question : Quoi apprendre ? Mais plutôt comment et pourquoi apprendre ?

Durant chaque TP, il y a une collaboration entre plusieurs enseignants pour le même TP où des situations-problèmes sont proposées aux étudiants pour une meilleure insertion de ces étudiants dans la société où ils vivent et dans leurs lieux de travail une fois recrutés. Ils sont appelés à utiliser de nouvelles méthodologies pour développer leurs compétences technologiques et informatiques. Elles stimulent leurs compétences de coopération, de partage et de créativité.

Par exemple, pendant ces séances de TP, pour les calculs, s'ils ont besoin d'une calculatrice, il leur est demandé d'utiliser la calculatrice de leurs téléphones portables au lieu d'utiliser les anciennes calculatrices, d'où la création du nom "ordiphone".<sup>1</sup> Une fois que la tâche est bien exécutée, seul compte le résultat final.

Durant cette expérience nous avons eu la chance d'encadrer deux groupes de Master où les étudiants devaient préparer des prototypes de plusieurs outils que nous utilisons dans notre vie quotidienne à titre d'exemple un pousse-seringue automatique. Pour réaliser certains projets, les étudiants devraient faire appel à l'Arduino<sup>2</sup>. Ces projets ont vraiment motivé les apprenants car ils devaient faire appel à leurs ordinateurs et faire travailler leurs cerveaux grâce à notre aide où nous sommes devenu un enseignant facilitateur qui les guide à réaliser ces projets qui deviennent de plus en plus importants et très sophistiqués dans notre vie quotidienne. Nous avons pu constater aussi que dans ces pratiques, l'enseignant s'appuie sur le travail collaboratif et s'ouvre sur de nouvelles formes d'enseignement en stimulant les apprenants à ce type de tâche.

---

<sup>1</sup>Selon le dictionnaire Internaute : "*Contraction d'ordinateur et téléphone, un ordiphone désigne un appareil électronique permettant à la fois de téléphoner mais aussi faisant fonction d'agenda portable.*" (Disponible sur Internet : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/ordiphone/>. Consulté le 13 / 06 / 2020)

<sup>2</sup>Selon Wikipédia l'Arduino est : "*une marque qui couvre des cartes électroniques matériellement libres sur lesquelles se trouve un microcontrôleur (...). Le microcontrôleur peut être programmé pour analyser et produire des signaux électriques, de manière à effectuer des tâches très diverses comme la domotique (le contrôle des appareils domestiques — éclairage, chauffage...), le pilotage d'un robot, de l'informatique embarquée, etc.*" (Disponible sur Internet : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Arduino>. Consulté le 20 / 06 / 2020)

## Conclusion

Certes, nous avons remarqué que les pratiques des enseignants ont changé, mais il convient de reconnaître que la classe souffre encore de maux et d'anomalies qui peuvent être rattrapés au fur et à mesure et tout cela en formant l'enseignant à l'utilisation de telle ou telle méthode dans telle ou telle classe en prenant en considération les besoins des étudiants et du marché algérien : former quel étudiant pour quelle société ?

Sachant qu'il n'y a pas une bonne méthode pour tout public car chaque public possède ses propres caractéristiques, « *il est aujourd'hui essentiel de construire de solides formations au partenariat dans la mesure où les enseignants n'ont plus le monopole de la diffusion des savoirs, il leur est nécessaire d'apprendre à collaborer avec l'ensemble des acteurs sociaux susceptibles de représenter pour eux et leurs élèves des ressources importantes.* » (Philippe, MEIRIEU : 2001, 11)

Même si certains enseignants restent fortement influencés par les anciennes habitudes de travail, d'autres suivent le cours du développement des technologies actuelles, les introduisent et les exploitent en classe dans la recherche scientifique au supérieur. Selon Laurence BURGORGUE-LARSEN (2009) ces technologies : "*sont partout. Elles ont envahi la vie personnelle des individus, transformé leurs manières de vivre, de penser, de chercher, de s'informer, de communiquer, d'échanger, de travailler et même de consommer.*"

Enfin, il faut souligner qu'aujourd'hui, on va passer petit à petit à l'Intelligence Artificielle qui aura toujours ses effets sur le rôle de l'enseignant dans la classe. La Directrice Générale de l'UNESCO, Audrey AZOULAY, pense que « *l'IA va transformer l'éducation en profondeur* », et elle rajoute que : « *les outils pédagogiques, les modes d'apprentissage, l'accès au savoir et la formation des enseignants vont connaître une révolution.* » : on parlera désormais de classe virtuelle et d'école numérique.

Les pratiques de l'enseignant universitaire algérien en classe face au numérique :  
d'un enseignant formateur à un enseignant facilitateur.

### Références bibliographiques

- AZOULAY, A. (2019). *Comment l'intelligence artificielle peut-elle renforcer l'éducation ?* Disponible sur Internet : <https://sfere.hypotheses.org/10610>. Consulté le : 21 / 02 / 2020
- Burgorgue-Larsen, L. (2009). *Les Nouvelles Technologies*. Disponible sur Internet : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2009-3-page-65.htm> (consulté le 20/ 05 /2019)
- DAVIDENKOFF, E. (2014). *Le tsunami numérique*, Stock. \*JORNOD, STÉPHANIE. 2006. *Quelques repères sur la pédagogie de projet*. (En ligne) Disponible sur Internet : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/uf762/rev2006/pedagogiedeprojet.html>
- GUICHON, N. (2006). *Langues et TICE. Méthodologie de conception multimédia*. Paris : Ophrys, 2006.
- MEIRIEU, PHILIPPE.2001. *L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020*.(En ligne) Disponible sur Internet : <http://www.meirieu.com/RAPPORTSINSTITUTIONNELS/UNESCO2020.pdf>
- REY, Bernard. (1999). *Les relations dans la classe. Au collège et au lycée*. Paris : ESF.
- TAGLIANTE, Ch.(2006). *La classe de langue*. France :Clé International.
- WINDMÜLER, F. (2015). *"Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre une culture." Leurre ou réalité ?* Bibliothèque Électronique de Giessen.